

LE FUTUR MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Un grand musée maritime
pour la France

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MARINE

SOMMAIRE

1

FAIRE DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE L'INSTITUTION CULTURELLE ET MARITIME DE RÉFÉRENCE	4
Un musée en réseau	6
Une nouvelle ambition scientifique et culturelle	8
Une nouvelle identité en harmonie avec la mer	10
2017 - 2023 : UN NOUVEAU MUSÉE À PARIS	14
Le projet architectural	16
Le projet muséographique	20
Le parcours de visite	22
Le chantier de la rénovation en chiffres et en dates	25
LE NOUVEAU CENTRE DE CONSERVATION ET DE RESSOURCES	26
Un outil de gestion, de conservation, de restauration et de circulation des collections	27
Le chantier des collections	28
L'atelier de restauration	28



ÉDITO

2

Le 15 octobre 2015, le ministre de la Défense confiait au musée national de la Marine la magnifique ambition de transformer notre noble institution, née sous Louis XV et à l'origine de tant de vocations maritimes, en un musée d'avenir. Un lieu qui rende le grand public plus familier avec la dimension maritime de notre pays, qui transmette le goût de la mer et la conscience des enjeux qui la traversent, mais aussi, garant de son héritage, un lieu qui renforce le lien Armée-Nation et développe l'esprit de défense, notamment à travers la Marine nationale.

La mer, et tout ce qui s'y passe, est sans nul doute l'une des nouvelles frontières qui dessineront le monde de demain. La France, grand pays maritime, grande puissance navale, se devait d'avoir un musée à la hauteur de son histoire et de sa vocation maritimes. Il fallait un projet culturel porté par une grande ambition, c'est là l'enjeu majeur du futur musée national de la Marine.

Le défi était impressionnant ! Comment réinventer le musée national de la Marine, lui donner une nouvelle identité, sans changer son âme ? Comment métamorphoser un musée qui depuis plus de 250 ans raconte l'histoire de la Marine royale puis nationale, en un musée d'avenir, un lieu où toutes les grandes questions qui, demain, agiteront notre planète, seront abordées ? Comment enfin, au sein d'un musée, transmettre à nos futurs visiteurs ce message essentiel que « la mer est l'avenir de l'humanité » ?

Dans une dialectique « passé – présent – avenir », un ambitieux projet de transformation a été conçu et développé depuis 4 ans avec les équipes du musée, de Chaillot, du centre de conservation et de ressources de Dugny et du réseau des musées des ports de Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon, pour construire un programme innovant qui fait entrer notre institution dans le XXI^e siècle.

La volonté est de créer un univers spécifique dont le premier devoir est d'établir spontanément et durablement un lien d'émerveillement, de curiosité et de transmission de savoirs, à travers notre grande histoire maritime et ses trésors patrimoniaux.

L'ambition est d'offrir à l'ensemble de nos visiteurs, nationaux et internationaux, toutes générations confondues, un lieu résolument ouvert aux différentes passions et sensibilités qui touchent au monde de la mer et des océans. L'ambition, c'est aussi de représenter l'ouverture de la France sur le monde : la France et la mer à travers une aventure maritime, humaine, scientifique, technologique.

Un musée vivant, un musée ouvert à tous, ouvert sur le grand large, qui établit des ponts, un pont au cœur de Paris entre la Terre et la Mer, un pont entre l'histoire et la légende, un pont entre le passé et l'avenir, un pont entre l'éveil et le rêve.



©Ministère des Armées/Arnaud Karaghezian

La mission est ainsi clairement établie : inviter au voyage, susciter l'émotion, partager la grande et la petite histoire, pour lier notre histoire navale aux défis du XXI^e siècle et à la vocation maritime de notre pays. Ces défis sont multiples : nouveaux enjeux économiques et scientifiques associés aux richesses de la mer, actualité de l'écologie et de la biodiversité marine, influence de la mer sur le climat, promesse des énergies marines renouvelables, économie des loisirs, transport maritime, développement des ports, et naturellement les enjeux qui touchent à la défense et à la sécurité de la France.

Le futur musée national de la Marine, véritable haut lieu culturel maritime contemporain, a vocation à faire de la mer et de l'aventure maritime de notre pays un sujet d'intérêt pour tous.

En quelques mois, un formidable chantier a été lancé pour adapter le musée à notre temps, autour d'un projet architectural qui repense en profondeur les espaces intérieurs de Chaillot, qui dialogueront avec une nouvelle scénographie, audacieuse, spectaculaire et novatrice, en adéquation avec la diversité des publics, de 7 à 77 ans, du néophyte au passionné de mer et de marine.

Un formidable chantier qui réinvente l'offre culturelle, la distribution des espaces et la variété des parcours visiteurs, pour répondre aux centres d'intérêt des différents publics tout en tenant compte du niveau de connaissance et de la relation

qu'ils entretiennent avec la mer : quatre espaces permanents sur les « trésors » du musée mettront en valeur les plus belles œuvres de nos collections, trois galeries semi-permanentes traiteront des thèmes les plus emblématiques de notre histoire et de notre futur, deux expositions temporaires par an, pour tous les publics, aborderont des thèmes universels au cœur de l'aventure humaine et maritime, mais aussi un espace « Repères » immersif et introductif, un nouvel auditorium entièrement modulable de 200 places, et un espace d'actualités, engagé et ouvert, où seront exposés et débattus tous les grands sujets maritimes contemporains afin de « vivre la mer » au plus près de son actualité. Cet ensemble compose une programmation dynamique qui veut étonner et surprendre autant que séduire et divertir.

Un formidable chantier, également, qui repense l'identité visuelle du musée, avec une proposition graphique évolutive et connectée à l'élément marin. Ce nouveau territoire de marque sera à l'image du futur musée : innovant, sensible et vivant !

Les futurs visiteurs sont invités à « Prendre la mer » pour un embarquement immédiat, où les escales seront nombreuses.

Cap désormais sur 2022 !

Geneviève Darrieussecq

Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants

FAIRE DU MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE L'INSTITUTION CULTURELLE ET MARITIME DE RÉFÉRENCE

4





UN MUSÉE EN RÉSEAU

Le musée national de la Marine est un établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère des Armées. Il se compose de six sites ouverts au public et d'un centre de conservation et de ressources.

L'établissement est à la fois un musée d'art et d'histoire, de sciences et de techniques, d'aventures humaines et de traditions populaires. C'est un centre de cultures maritimes ouvert à tous qui a vocation à être la vitrine et le conservatoire patrimonial de toutes les marines.

Il a également pour vocation de sensibiliser le public aux enjeux de la mer d'aujourd'hui et de demain, à travers la valorisation de son patrimoine.

Le musée a ainsi pour mission d'assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement et l'accroissement de ses collections dans tous les domaines de la marine, notamment ceux de la marine nationale, des marines de commerce, de la pêche, de la recherche océanographique, du sport nautique et de la plaisance. Il peut également organiser ou apporter son concours à l'organisation de toute exposition ou manifestation susceptible de maintenir et de développer le goût de l'histoire maritime.

Le musée national de la Marine est présent à Paris mais aussi sur le littoral atlantique, à Brest, Port-Louis et Rochefort — sur deux lieux — ainsi que sur le littoral méditerranéen à Toulon. Cette implantation sur six sites, ainsi que son centre de conservation et de ressources installé à Dugny, lui permet d'entretenir des liens forts avec les cultures maritimes locales et de promouvoir une politique active d'expositions.

Paris : la mer en capitale

Le musée national de la Marine à Paris possède l'une des plus belles et plus anciennes collections au monde qui retrace 300 ans d'histoires maritimes et navales française. En 2015, un ambitieux projet de transformation lui a été confié par le ministre de la Défense. C'est l'un des derniers grands musées français à conduire sa rénovation, et le dernier sur le site du Palais de Chaillot. Riche de sa propre histoire et de ses collections uniques au monde, ayant débuté en 1748, il racontera des histoires de marine, de mer et de marins, s'ouvrant aux grands enjeux maritimes du XXI^e siècle.



Vue extérieure du Palais de Chaillot ©Musée national de la Marine/M.Tric

Brest : un château aux dix-sept siècles d'histoire

À la pointe de la Bretagne, le château de Brest témoigne d'un destin mêlé à celui de la mer, à l'histoire d'une ville, d'une région et d'un pays tout entier. Les collections du musée y retracent l'histoire de la Marine et attestent des liens étroits avec la ville. La visite du château permet également de découvrir les magnifiques vues sur la rade, la Penfeld, la ville et ses ports.



Vue du Château de Brest ©Musée national de la Marine/M.Le Gall

Rochefort : l'aventure maritime à travers deux musées

À Rochefort, le musée est implanté dans un monument historique, l'Hôtel de Cheusses, l'un des plus anciens bâtiments civils de la ville. Logis du dernier seigneur de Rochefort, il devient la première résidence des Chefs d'escadre à la création de l'arsenal en 1666. Les collections présentées, tout comme le bâtiment, témoignent de l'aventure historique de l'arsenal de Rochefort. Depuis juillet 2019, le musée national de la Marine à Rochefort fait partie du grand projet de «l'Arsenal des Mers», rassemblant notamment l'Hermione et la Corderie Royale. Le musée propose également à Rochefort de découvrir l'Ancienne École de Médecine Navale. Inaugurée en 1722, elle fut la première au monde et se visite aujourd'hui encore telle qu'elle était au milieu du XIX^e siècle. C'est à la fois un musée, un monument historique, une bibliothèque scientifique et un lieu de mémoire.



Salon de Compagnie à l'Hôtel de Cheusses ©Musée national de la Marine/G/Lazennec

Port-Louis : un musée au cœur de la citadelle

Située sur l'Atlantique à l'entrée de la rade de Lorient, la citadelle de Port-Louis est un site fascinant édifié en 1618. Installé au cœur de cette citadelle, le musée national de la Marine présente une exceptionnelle collection d'embarcations, d'instruments de navigation anciens et de modèles historiques. Son parcours muséographique, qui s'articule autour de deux espaces thématiques – l'un traitant de l'histoire du sauvetage en mer et l'autre des navires naufragés de la route des Indes - en fait un pôle muséal de premier ordre.



Vue aérienne de la Citadelle de Port-Louis ©Musée national de la Marine/M.Le Coz

Toulon : le port du Levant

Véritable mémoire de l'arsenal, le musée retrace la manière dont Toulon est devenu progressivement le plus grand port de guerre de la Méditerranée dès le règne de Louis XIV. Maquettes monumentales, plans-reliefs, peintures et instruments scientifiques racontent la création de son arsenal et le destin exceptionnel du port militaire depuis plus de 350 ans.



Figures de proue ©Musée national de la Marine/F.Le Livec

Dugny : un centre de conservation et de ressources à la pointe des dernières techniques

Avec son nouveau centre de conservation et de ressources, situé sur la commune de Dugny, en Seine-Saint-Denis, le musée national de la Marine dispose d'un site à la pointe des dernières techniques de conservation. Celui-ci accueille dans ses espaces les collections en réserve, la bibliothèque, la documentation, la photothèque et les ateliers de restauration du musée.



Restauration au musée national de la Marine ©Musée national de la Marine/Y.Bourgeois

UNE NOUVELLE AMBITION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE



Faire de la mer et de l'aventure maritime un sujet d'intérêt pour les Français.

En 2015, le musée national de la Marine a défini dans son projet scientifique et culturel (PSC) cinq principes fondateurs guidant l'ensemble des actions déployées sur ses différents sites :

- faire de la mer et de l'aventure maritime un sujet d'intérêt pour les Français en racontant des histoires de mer et de marins, en expliquant et mettant en valeur l'identité maritime de la France
- transmettre la mémoire mais aussi des valeurs considérées comme intrinsèques aux communautés de la mer : courage, audace, curiosité, liberté, solidarité, esprit d'équipage
- valoriser les collections nationales, les mettre en perspective pour les rendre plus accessibles au public notamment non spécialiste
- faire de la visite au musée une expérience et une source de plaisir en répondant aux attentes du public en matière d'outils de médiation
- inscrire le musée national de la Marine dans une démarche visant à renforcer le lien Armée-Nation et l'esprit de défense

Première étape de la restructuration du musée national de la Marine, le chantier du site parisien constitue une opportunité de repenser l'organisation globale de l'établissement dans ses six sites.

Le futur musée favorisera une réelle complémentarité des offres entre tous ses sites. Pour des raisons historiques et géographiques, chaque musée apporte des points de vue différenciés et assure le rayonnement du patrimoine culturel maritime. **En créant des ponts entre ses sites et en valorisant leurs spécificités, le musée national de la Marine de demain sera le haut lieu culturel maritime du XXI^e siècle.**

Raconter la France et la mer

Il s'agit de rendre le grand public, et notamment les jeunes générations, plus familier avec la dimension maritime de la France, à travers une nouvelle valorisation des collections qui comptent près de 35 000 objets et œuvres d'art.

Exposer, illustrer, expliquer et mettre en valeur l'identité et l'histoire maritime de la France

Le futur musée racontera des histoires de mer et de marins, anciennes et contemporaines. Chacune d'entre elles amènera le visiteur à se poser des questions sur la situation actuelle de la mer et les enjeux de demain.

Faire prendre conscience des enjeux et des défis qui concernent la mer dans toutes ses dimensions : historique, géographique, environnementale, économique, scientifique et culturelle

Le renforcement des enjeux géostratégiques des espaces maritimes et une réelle méconnaissance de ces enjeux par l'opinion publique plaident pour un musée qui permettra de redonner à l'histoire de France toute sa dimension maritime.

Transmettre le goût de la mer

À Paris et dans les ports, le musée national de la Marine sera un lieu vivant, interactif, porteur d'émotions et de savoirs qui invitera au voyage.



UNE NOUVELLE IDENTITÉ EN HARMONIE AVEC LA MER

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

FAISONS DE LA MER UN MONDE

10

En prenant comme point de départ la rénovation du site parisien, le musée national de la Marine s'est associé à l'agence **Carré Noir** (Publicis) pour concevoir une nouvelle identité visuelle, dans le cadre d'un mécénat de compétences. L'objectif était de construire un nouveau territoire de marque qui reflète le positionnement et l'ambition du futur musée, à Paris et dans les ports du littoral.

Le mécénat de compétences avec l'agence Carré Noir a porté sur la construction d'une plate-forme stratégique et son expression créative, la réalisation d'une nouvelle identité visuelle et la refonte de la charte graphique du musée. Ce processus de transformation d'image fait partie intégrante de la grande transformation du musée.

Une identité connectée en temps réel avec les éléments marins

L'identité visuelle retenue est en lien direct avec l'élément fondateur du musée, avec son ADN : la mer. Grâce à l'intelligence artificielle, le nouveau logo du musée, et toute son identité de marque, seront connectés aux océans. En partenariat avec le **Shom**, le service hydrographique national, le musée récoltera différentes données en lien avec la mer, comme le mouvement de la houle par exemple. Le nouveau logo du musée pourra interpréter visuellement ces données, jouant sur des différences de vibrations,

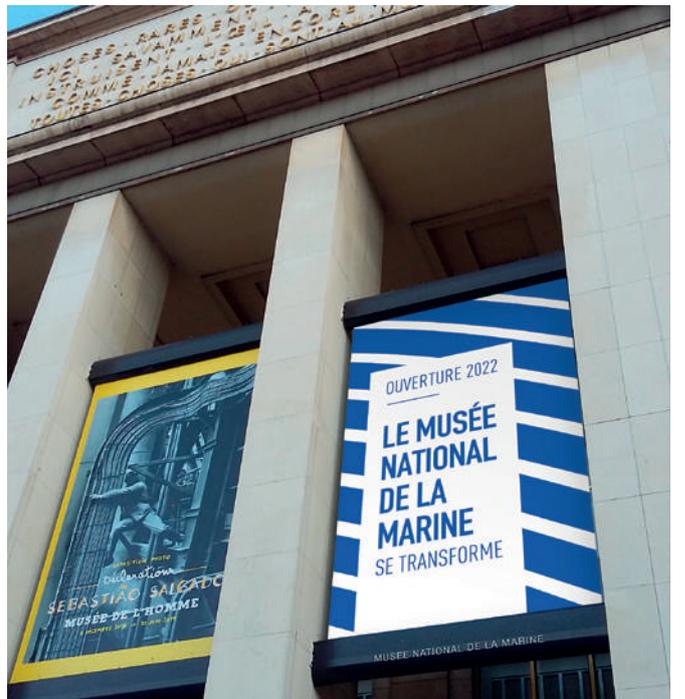
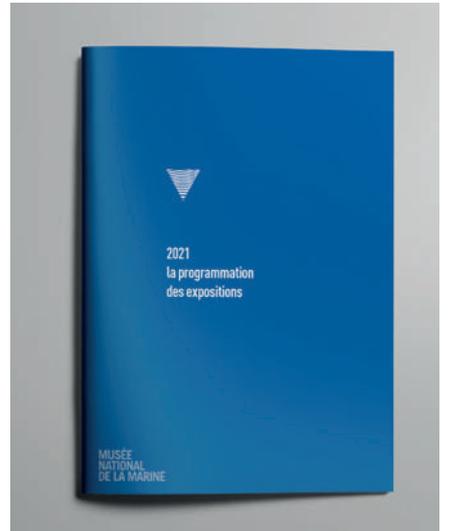
des effets de mouvements ou de contrastes. Ainsi, le logo du musée ne sera jamais tout à fait le même, reflet de la diversité et de la vie des océans.

Tout en étant évolutif, ce logo demeure cependant structurant pour le musée. Il sera clairement identifiable quelles que soient ses modifications et son « état ». La gamme chromatique des bleus, la typographie choisie et les motifs en forme de vagues intégrés dans le nom même du musée (inspirés par l'art optique) sont des éléments constitutifs de cette nouvelle identité, rendant immédiatement reconnaissable le musée national de la Marine.

Cette nouvelle identité visuelle est à l'image du nouveau musée : sensible, évolutive et vivante.

« Faisons de la mer un monde »

Cette signature témoigne de l'importance de la mer pour le devenir de l'Homme et de la planète. Pour prolonger son avenir sur Terre, constituée à 70 % par les océans, l'Homme doit avant tout le construire en mer ! C'est une incitation à agir ensemble pour bâtir un nouveau monde, que le musée souhaite faire découvrir au plus grand nombre à travers ses collections, ses expositions, ses activités et ses actions concrètes.



UNE NOUVELLE IDENTITÉ EN HARMONIE AVEC LA MER

Carré Noir

Carré Noir est une agence de design graphique et de stratégie de marque créée en 1973, rattachée depuis janvier 2011 à Publicis Activ France (premier réseau national d'agences de communication).

L'agence compte aujourd'hui plus de 130 collaborateurs en France, répartis sur tout le territoire : Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Nantes et Brest. Elle propose une approche de communication globale et multidisciplinaire : stratégie, positionnement et architecture des marques, identité des marques, corporate et produit, interactivité de marque, etc. La vision transversale de Carré Noir lui permet d'apporter des réponses de qualité en terme de cohérence identitaire ainsi qu'en terme de système complet de signalétique de marque.

Carré Noir a collaboré avec de nombreuses grandes marques et a notamment accompagné La Monnaie de Paris dans la redéfinition de son identité visuelle. Carré Noir a également réalisé la nouvelle identité institutionnelle de la Ville de Paris, dévoilée en février 2019.

le Shom

Le Shom, établissement public sous tutelle du ministère des Armées, a pour mission la description et la prévision de l'océan, du large au littoral. Il est l'héritier du premier service hydrographique officiel au monde, le Dépôt des cartes et plans de la marine, créé le 19 novembre 1720 et célébrera donc 300 ans d'hydrographie française en 2020.

Service hydrographique national, le Shom collecte, traite, archive et diffuse l'information géographique maritime et littorale utile aux acteurs publics et à l'ensemble des usagers de la mer.

Ses domaines d'expertise sont notamment : la bathymétrie, la sédimentologie, l'hydrodynamique côtière, l'océanographie, l'ingénierie des systèmes d'acquisition à la mer.

www.shom.fr



**« TRANSMETTRE À NOS FUTURS
VISITEURS CE MESSAGE ESSENTIEL QUE
LA MER EST L'AVENIR DE L'HUMANITÉ »**

2017 - 2023

UN NOUVEAU

MUSÉE À PARIS



« Quel magnifique musée que ce musée national de la Marine. Il a nourri notre imaginaire d'enfant, il est un phare pour tous nos marins qui naviguent sur les océans pour le rayonnement de la France. Ce musée se transforme, se transcende. Il incarnera bientôt le grand musée maritime du XXI^e siècle, tout en gardant son esprit d'origine. Il fera le lien entre les pages glorieuses de la Marine française et les trésors que les mers recèlent pour les générations futures. »

Florence Parly, ministre des Armées

Le musée national de la Marine à Paris est l'un des derniers grands musées français à conduire sa rénovation, et le dernier sur le site du Palais de Chaillot.

Vivant et interactif, le futur musée fera appel aux technologies les plus innovantes. Riche de sa propre histoire et de ses collections uniques au monde, ayant débuté en 1748, il racontera des histoires de marine, de mer et de marins. Invitant au voyage, il sera un musée porteur d'émotions et de savoirs, un outil puissant de sensibilisation de tous les publics pour éclairer les enjeux maritimes de notre planète.

Carrefour d'échanges scientifiques ouvert sur le monde, il sera pour la France un vecteur de rayonnement à l'international. Fort d'une nouvelle organisation de son propos et de ses espaces, et d'une scénographie adaptée aux attentes d'un public en constante évolution, légitimement exigeant, le musée confortera son rang parmi les premiers musées maritimes de référence, en Europe et dans le monde.

Un parcours renouvelé pour parler au plus grand nombre

Musée protéiforme, à la fois de sciences et techniques, d'histoire, de beaux-arts et de civilisation, le musée national de la Marine se doit de ne négliger aucun de ces aspects qui font sa singularité dans le paysage muséal français. Son histoire même montre la pluralité des approches qui ont présidé à la constitution de ses collections. En effet, d'abord émanation maritime des collections royales et impériales, elles ont ensuite été, au gré de ses directions successives, fortement teintées d'ethnographie avant de revêtir au cours du XX^e siècle un discours à prédominance militaire. **Il a donc été décidé de mettre en place un parcours semi-permanent qui offre, par des nouvelles présentations prévues à intervalles réguliers, une variété de thèmes et le renouvellement des thématiques abordées.**

Le futur musée s'articulera autour de plusieurs galeries qui ont été imaginées pour répondre aux attentes des différents publics :

- un espace « Repères » en début de parcours, lieu immersif qui offre des clefs de compréhension sur les enjeux maritimes
- trois espaces « semi-permanents » renouvelés tous les trois à cinq ans sur les thèmes les plus emblématiques de notre histoire et de notre futur
- des espaces appelés « studios » qui mettront en valeur les plus belles œuvres des collections
- un nouvel espace qui permettra d'organiser deux expositions temporaires par an, pour tous les publics, sur des sujets d'envergure, en lien avec l'actualité maritime
- des espaces complémentaires qui favoriseront la rencontre et l'échange : un nouvel auditorium de 200 places, des espaces de travail, un centre de ressources, une boutique agrandie, un restaurant ouvert à tous et un espace d'actualité où seront exposés et débattus tous les grands sujets maritimes contemporains

Les grandes orientations stratégiques du projet

- le renouvellement de la présentation de la collection permanente, véritable trésor du musée, et l'adaptation des expositions temporaires aux grandes thématiques maritimes d'aujourd'hui et de demain
- l'organisation d'événements grand public dont l'enjeu est de faire du musée le rendez-vous de la mer et des marins à Paris
- le développement d'un nouveau modèle économique et de nouveaux modes de fonctionnement et de pilotage de l'établissement, en veillant à développer une vraie synergie entre Paris et les musées du littoral, ainsi que le centre de conservation et de ressources à Dugny

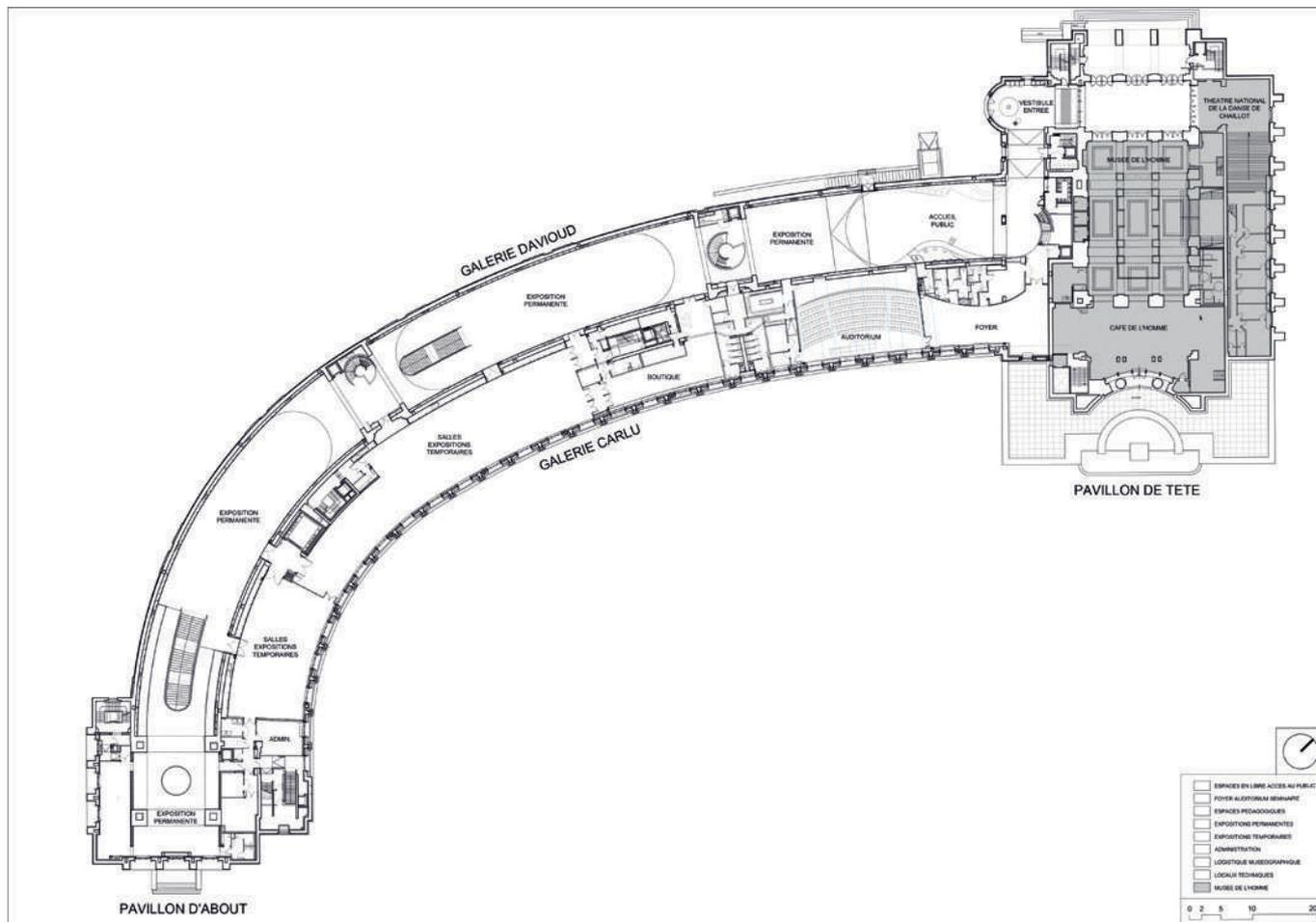
Les enjeux du chantier

- concevoir une zone d'accueil du public conviviale et dynamique, et prévoir une gestion ordonnée des flux
- améliorer l'attractivité du musée grâce à une scénographie spectaculaire, innovante, et redéfinir les espaces pour diversifier l'offre culturelle
- favoriser l'autonomie du musée en augmentant ses ressources propres – espaces dédiés à la restauration, à la boutique, aux séminaires et conférences
- mettre aux normes et à niveau l'ensemble du musée d'un point de vue technique et réglementaire – sécurité, sûreté, accessibilité à tous



Vue du pavillon d'About ©h2o architectes/Snøhetta

LE PROJET ARCHITECTURAL



Plan de rez-de-chaussée ©h2o architectes_Snøhetta

16

Pour mener à bien le projet de rénovation, un concours international d'architecture, recevant 117 candidatures, a été lancé sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de l'OPPIC (Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture) et a désigné pour lauréat l'agence parisienne h2o architectes, en groupement avec les architectes norvégiens Snøhetta. La maîtrise d'œuvre patrimoniale a quant à elle été confiée à Lionel Dubois, Architecte en Chef des Monuments Historiques (ACMH).

Le projet proposé s'appuie sur une forme de composition et de restitution des volumes des galeries de l'exposition internationale de 1937, tout en s'inscrivant dans la continuité architectonique des aménagements intérieurs. Il donne à revoir les qualités architecturales fondamentales de ce palais, en respectant son histoire et en l'adaptant pour accueillir de manière durable les majestueuses collections du futur musée. Les espaces d'exposition sont épurés et conservés dans

leurs proportions, à la fois exceptionnels dans leur dimension et simples dans leur traitement. **L'espace est révélé par la lumière. Le projet se sert du bois pour souligner les surfaces.** Ces matériaux sont transformés et affirmés pour en renforcer le caractère à la fois contemporain et contextuel. Les nouveaux programmes participent au renouvellement de l'image du lieu, ils s'insèrent en articulation, au droit des anciens pavillons des galeries. Leur dessin est issu d'un dialogue géométrique fin avec les éléments en place qui n'en altèrent pas la perception et préservent de grands vides habités. **Le public et la collection sont ainsi au cœur des volumes dégagés, espaces capables, flexibles et modulables.**



Vue du vestibule d'entrée ©h2o architectes/Snøhetta

Le projet donne à revoir les qualités architecturales fondamentales de ce palais, en respectant son histoire et en l'adaptant pour accueillir de manière durable les majestueuses collections du futur musée.

Deux moments forts encadrent la séquence de visite des galeries. La séquence d'entrée propose des espaces d'accueil généreux offrant qualité d'usage et aménagement à l'échelle du visiteur. En extrémité des galeries, le projet réintroduit le rôle primordial du Pavillon d'About dans l'inscription contextuelle du musée. Sa verticalité et la vue sur Paris sont retrouvées, il devient le point de convergence naturel des élégantes galeries courbes offrant une boucle de découverte progressive des expositions.

Le nouveau musée national de la Marine à Paris devient un lieu vivant, lumineux, puissant et appropriable par le public dans la découverte de son univers.

LE PROJET ARCHITECTURAL

h2o architectes

h2o architectes est une agence de création et de reprogrammation architecturale, patrimoniale et urbaine. Créée en février 2005 par Charlotte et Jean-Jacques Hubert ainsi qu'Antoine Santiard, elle est composée d'une vingtaine de personnes. Les trois associés ont été rejoints en 2017 par deux partenaires, Noémie Bercot et Nestor Ivanov. L'agence développe des programmes variés à différentes échelles allant du logement aux équipements culturels en passant par l'espace public. Elle intègre des architectes et des architectes du patrimoine.

h2o architectes a réalisé notamment le réaménagement des abords du Familistère de Guise et la cour d'honneur de l'Assemblée Nationale. Depuis 2013, l'agence coordonne la reconversion urbaine de la caserne de Reuilly à Paris. Elle est en train de finir le chantier de rénovation du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et vient de livrer les nouveaux espaces de travail de l'Institut National de l'Audiovisuel.

Dans chaque projet, à toute échelle, le travail contextuel de l'agence consiste à combiner une dualité maîtrisée entre usages prédéterminés et situations ouvertes.

h2o architectes a été lauréat des albums de la jeune architecture et a reçu le prix Européen «40 under 40» après avoir été distingué parmi les 30 agences émergentes par la revue internationale Wallpaper*.

Sur ce projet h2o architectes est associé avec l'agence Snøhetta qui a développé en phase étude plus spécifiquement la phase d'accueil.

Snøhetta

Snøhetta, du nom de l'une des plus hautes montagnes de Norvège, est une agence fondée en 1989 par Craig Dykers et Kjetil Thorsen. Snøhetta est basée principalement à Oslo, New York et Paris.

L'agence regroupe architectes, paysagistes, architectes d'intérieur, graphistes. Il en résulte une manière de penser la conception architecturale par une approche globale, marquée par une pratique avérée de l'interdisciplinarité. Rassemblant 300 collaborateurs à travers le monde, le caractère cosmopolite constitue un autre élément définissant l'identité de l'agence.

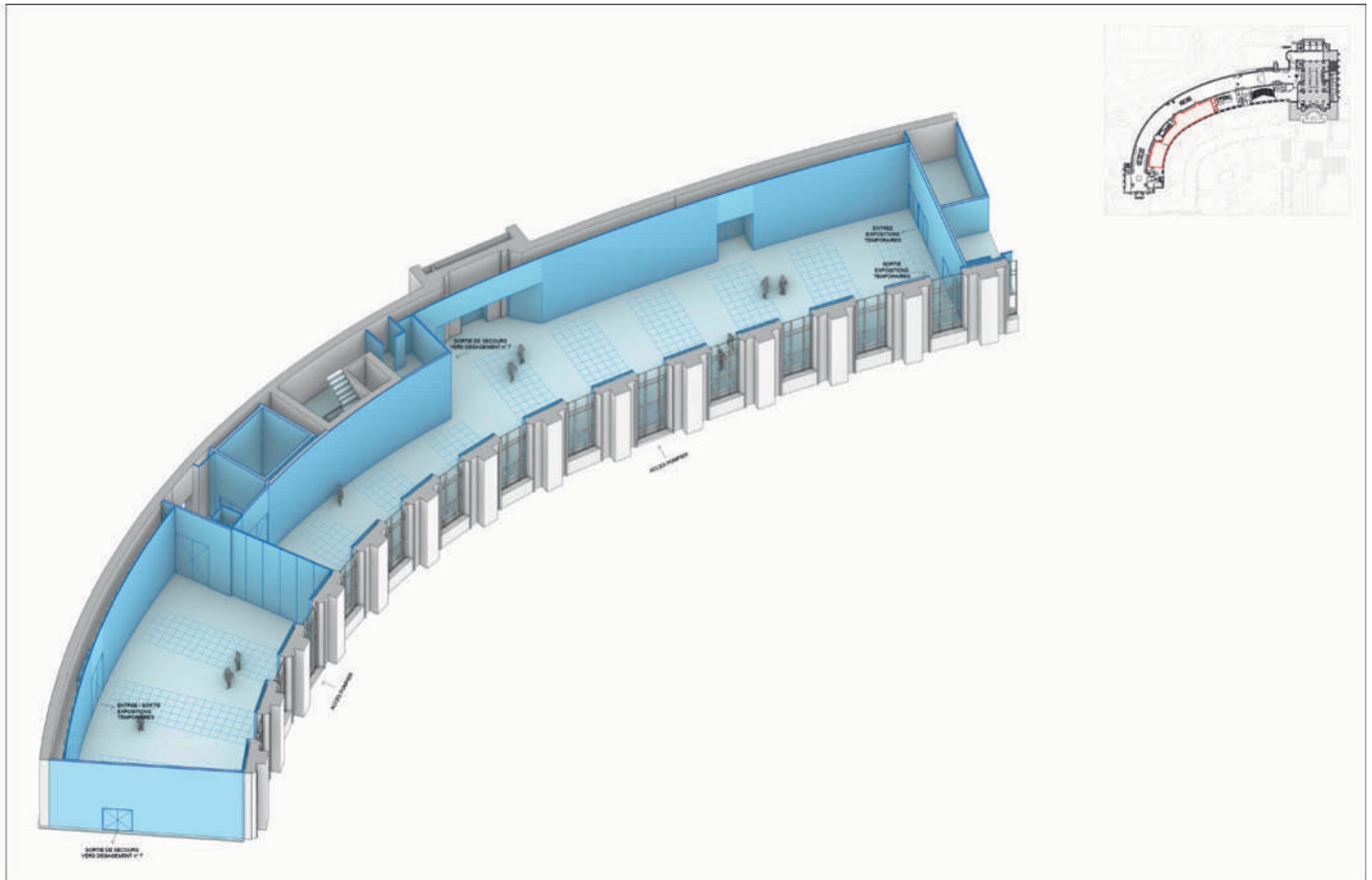
Au cours des trente dernières années, Snøhetta a été amenée à développer une réflexion suivie sur des projets culturels. À ce titre, la Bibliothèque d'Alexandrie, l'Opéra d'Oslo ou le mémorial du World Trade Center à New York font figure de projets emblématiques. En France, Snøhetta porte de nombreux projets, parmi lesquels le Centre d'Art Pariétal de Lascaux-Montignac, en Dordogne (2017), la construction du futur siège du Groupe Le Monde à Paris 13ème ou la rénovation du théâtre de Nanterre-Amandiers. L'agence participe également au projet de rénovation et de restructuration du musée Carnavalet à Paris.

Lionel Dubois

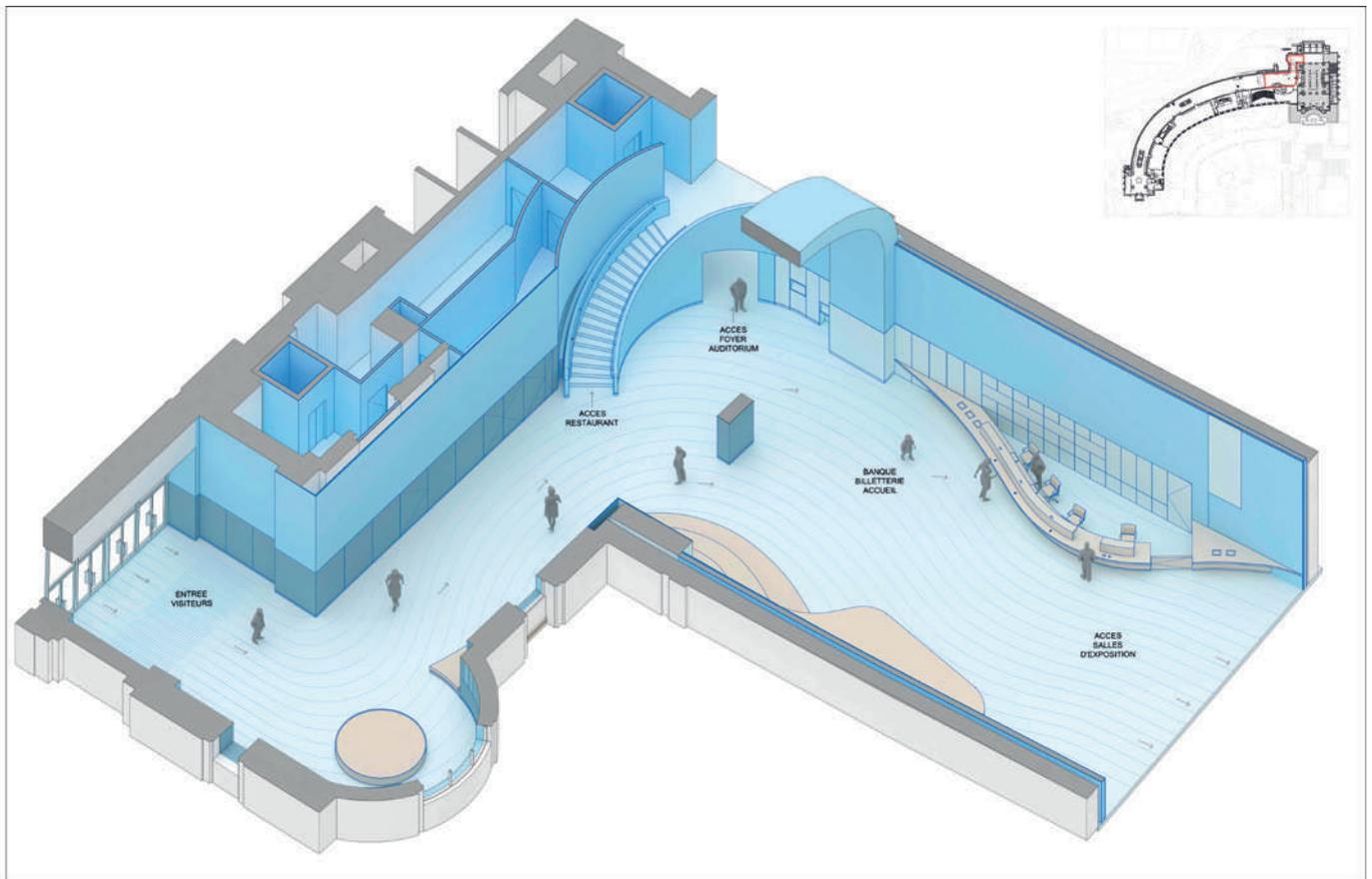
Lionel Dubois est Architecte en Chef des Monuments Historiques depuis 1992. Il a restauré de nombreux monuments classés parmi lesquels la Place Ducale de Charleville-Mézières, les beffrois de Calais et d'Arras, l'église Notre-Dame de Calais, l'ancienne cathédrale de Boulogne-sur-Mer, le château de Vaux-le-Vicomte et environ 250 autres monuments historiques.

Oppic

L'Oppic, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, est un établissement public de maîtrise d'ouvrage publique travaillant pour le compte de l'État et de ses établissements. Il est spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage des équipements culturels et dans la restauration et la valorisation des monuments historiques. Il travaille en premier lieu pour le compte du ministère de la Culture et ses opérateurs, mais peut effectuer ses missions pour d'autres ministères.



Axonométrie des espaces d'expositions temporaires ©h2o architectes/Snøhetta



Axonométrie de la séquence d'entrée ©h2o architectes/Snøhetta

LE PROJET MUSÉOGRAPHIQUE

En février 2019, un premier jury a retenu cinq candidats scénographes sur les quarante dossiers soumis. En juillet 2019, un second jury composé de professionnels du monde des musées et du patrimoine, ainsi que des représentants des ministères des Armées et de la Culture, a désigné comme lauréat l'agence **Casson Mann**.

La démarche de l'équipe lauréate s'ancre dans le désir de faire du musée une institution vivante, qui lie les histoires de la mer aux connexions profondes que la nation entretient avec elle et ce, pour un large public. Leur approche se construit autour de la nécessité de captiver et d'inspirer le plus grand nombre, pour faire du musée un lieu porteur de sens pour notre époque et pour la vie des gens qui la traverse. Le projet sublimerait les collections, au rang desquelles de nombreuses œuvres jamais ou peu présentées, avec ce message porté que la mer fait partie de nous, qu'elle joue un rôle dans nos vies.

Le futur musée se présentera donc comme une institution moderne et vivante, et non uniquement comme un lieu d'exposition d'objets historiques. Le but est de conter des histoires, de divertir, et de faire plaisir. Ici, la mer sera présentée dans son contexte social et culturel au sens large. Ainsi, le design retenu viendra sublimer les espaces sobres et élégants créés suite à la rénovation architecturale. Il utilisera la courbe de l'immeuble afin que la traversée du visiteur soit naturelle et intuitive. D'un même mouvement, jouant au mieux avec les volumes du bâtiment, les visiteurs seront incités à s'aventurer dans ces lieux où seront introduites des installations sculpturales de grandes dimensions.

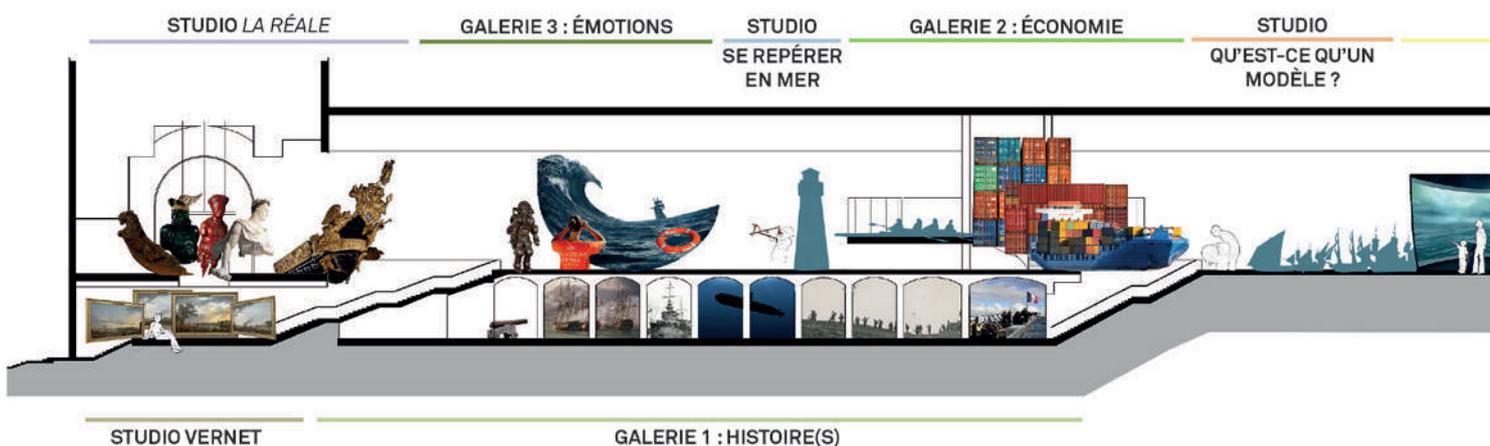
L'expérience du visiteur est au cœur de la conception scénographique, l'idée étant qu'il puisse comprendre, s'amuser et se détendre lors de son voyage au sein du musée.

Pour ce faire, **le public aura les moyens de faire ses propres choix, suivre son propre cap, et ainsi donner à sa visite la forme qui lui conviendra le mieux, en suivant le flot de ses intérêts et envies du moment.** Le plan encouragera les visiteurs à suivre la courbe naturelle du bâtiment jusqu'aux extrémités de l'espace mais une grande liberté leur sera laissée pour profiter au mieux de la richesse des collections.

Le musée devra attirer un public large et divers, incluant familles, jeunes, amateurs, néophytes, visiteurs individuels, personnes en situation de handicap, groupes...

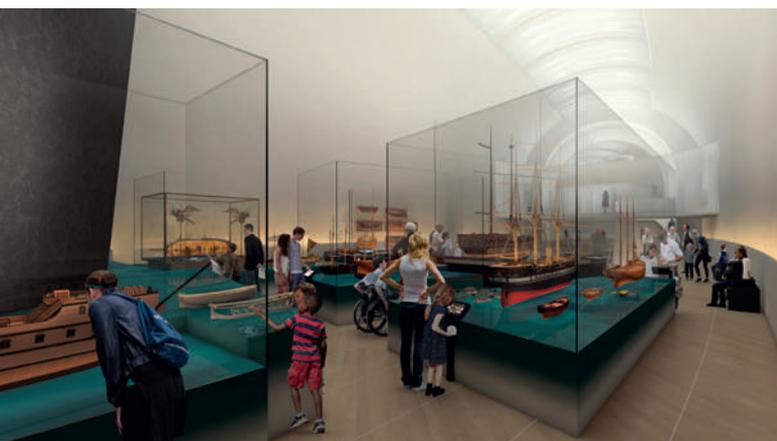
Il s'agira donc de **créer des univers immersifs d'une grande beauté dans lesquels, grâce à la mise en scène, et évidemment grâce aux œuvres, les visiteurs seront immédiatement immergés de manière émotionnelle et sensorielle.** Les lieux d'exposition seront construits de manière à plaire à un public varié à qui le musée offrira de nouveaux angles et des approches originales, notamment concernant les problématiques et défis maritimes actuels.

L'accessibilité est un aspect clé du futur musée, qui souhaite dépasser les exigences légales. Les publics pourront notamment inclure des personnes à mobilité réduite, des déficients auditifs ou visuels, des personnes ayant des difficultés d'apprentissage ou encore sujets à des troubles psychiques. Certaines considérations pratiques seront mises en œuvre, comme s'assurer que le parcours soit clairement délimité afin que les personnes à mobilité réduite ou malvoyantes puissent y naviguer sans encombre, prévoir systématiquement des espaces où les fauteuils roulants pourront faire demi-tour, définir les tailles et les contrastes des textes pour qu'ils puissent être lus par tous, ou encore proposer des médiations multisensorielles afin de s'adresser au plus grand nombre.



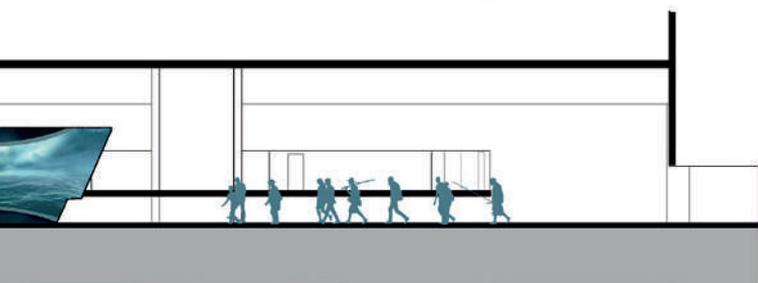


© CASSON MANN/LMNB



© CASSON MANN/LMNB

REPÈRES



© CASSON MANN / Tous droits réservés

Casson Mann

Reconnue parmi les meilleures agences de scénographie au monde, Casson Mann est une agence britannique spécialisée dans le design interprétatif. La vocation de Casson Mann est de créer des projets sur mesure et innovants, pour ses clients internationaux. L'agence intervient dans la conception de musées, d'expositions et de centres d'interprétation, que ce soit dans le cadre de nouvelles constructions ou au sein de sites patrimoniaux et de monuments historiques. Pour placer les visiteurs au cœur de son approche, Casson Mann considère le contenu, la forme et l'espace comme un seul ensemble. Quelle que soit l'histoire à raconter, des présentations riches en collections aux installations numériques, l'objectif de Casson Mann est de proposer une expérience variée et inoubliable, au-delà des attentes des visiteurs. Après le succès de ses deux projets français primés - Lascaux IV, Centre International de l'Art Pariétal et la Cité du Vin à Bordeaux - un bureau a été ouvert en France en 2018. Parmi les projets actuellement en cours dans l'Hexagone, citons :

- La Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon, qui ouvrira ses portes en octobre 2019
- Le Pressoir, Centre d'interprétation sensorielle des Vins de Champagne à Aÿ, dont l'ouverture est programmée en janvier 2021

Le musée national de la Marine sera sa première réalisation dans la capitale française.

LE PARCOURS DE VISITE

L'espace « Repères » : la mer comme horizon partagé

Sas d'entrée pour les visiteurs, cet espace de 300 m² proposera au public une introduction générale au monde maritime, en lui donnant quelques clés de compréhension tant historiques que géographiques, géopolitiques, économiques ou encore esthétiques.

Différents registres seront sollicités : ludique et interactif, cognitif et immersif. Le propos sera clair, pédagogique et concis pour entraîner les visiteurs dans les histoires et parcours qui leur seront proposés ensuite à travers les différents espaces du musée.

Les trois galeries semi-permanentes

Le parcours au sein du musée propose au public de visiter trois galeries, d'environ 500m² chacune. Traitées comme des expositions semi-permanentes, elles seront renouvelées à tour de rôle tous les 3 à 5 ans, en fonction de thématiques, d'objets exposés et de scénographie, selon les attentes du public et de l'actualité. Enfin, elles auront des identités très différentes en termes de sujets et de type de discours.

Les trois galeries ont pour ambition :

- de parler d'un sujet en le resserrant et en le problématisant comme on le ferait pour une exposition temporaire et ainsi de renoncer au classique « parcours des collections » que l'on retrouve dans la plupart des musées
- de le mettre en perspective sous forme de récit
- d'utiliser la représentation humaine et/ou les témoignages pour réussir à incarner l'aventure maritime
- d'identifier les défis et enjeux actuels relatifs à la mer sur cette problématique et interroger la conscience citoyenne de chaque visiteur

Chaque galerie abordera une thématique particulière qui permettra, à partir d'un sujet de départ, d'élargir le propos et de faire en sorte qu'à la fin du parcours, l'ensemble de la collection soit présenté et que les thèmes identifiés dans le projet scientifique et culturel soient traités, dans une optique de cohérence et de complémentarité.



Différents registres seront sollicités : ludique et interactif, cognitif et immersif. Le propos sera clair, pédagogique et concis.

Les quatre studios

Ces espaces, de 150 à 200 m² chacun, seront traités comme des écrans abritant les collections emblématiques du musée. En cela, ils se distinguent des galeries. La fréquence de leur réaccrochage sera en fonction du renouvellement des galeries semi-permanentes.

Les studios, thématiques et illustrés par des œuvres, n'ont pas vocation à être problématisés comme les galeries ni à faire l'objet d'une mise en récit. Ils sublimeront des objets phares du musée et les trésors de la collection.



THÉMATIQUES DES GALERIES SEMI-PERMANENTES

GALERIE 1 – HISTOIRE :

**la France puissance navale,
pouvoir et innovations**

Aborder l'histoire de la marine de guerre est une évidence pour un musée du ministère des Armées : les œuvres en lien avec le sujet sont emblématiques de nos collections, et le lien Armée-Nation était et sera un axe majeur de la scénographie. L'objet de cette galerie est de présenter au public, sous une forme chronothématique, une relecture du développement de la marine de guerre française depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours, vu sous le prisme de l'innovation. À travers des histoires, celles de navires et de marins, de la diversité de leurs métiers et de leur savoir-faire, d'inventions tactiques ou technologiques, il s'agira d'embarquer le visiteur pour comprendre le rôle de la Marine nationale et de l'État en mer.

GALERIE 2 – ÉCONOMIE :

**économie maritime, les routes
de la consommation**

Tout en s'appuyant sur des collections historiques, cette galerie a pour ambition de présenter les enjeux contemporains liés à la mer, qu'ils soient économiques, écologiques ou sociaux, et d'ouvrir le propos sur le futur, dont les enjeux environnementaux. L'objectif est de faire prendre conscience au visiteur de l'omniprésence des économies maritimes dans son quotidien et des enjeux écologiques capitaux induits par notre consommation. Elle l'interroge sur l'origine des produits qu'il consomme et lui fait découvrir les routes maritimes, leurs acteurs et les circuits qui lui permettent d'en bénéficier.

GALERIE 3 – ÉMOTIONS :

**l'homme et la mer,
tempêtes et solidarités**

Le principe de la galerie est de faire vivre au visiteur une expérience à travers des œuvres monumentales, des objets issus de naufrages (archéologie sous-marine) et de témoignages. Il découvrira la mer sous un angle inattendu. Cette galerie aborde la mer comme source de questionnements pour l'individu, envers lui-même et dans son rapport à l'autre. Les aspects liés à la spiritualité et aux solidarités seront abordés, de même que la réflexion sur la disparition, le passé et sa compréhension, au moyen notamment de l'archéologie sous-marine.



LES STUDIOS

24

Les Vues des ports de France de Joseph Vernet

La série des *Vues des ports de France* de Joseph Vernet constitue un ensemble patrimonial exceptionnel. Outils politiques au service du pouvoir royal, ces toiles sont des œuvres artistiques remarquables. La vie palpable qui se dégage des scènes maritimes et portuaires témoigne de l'activité foisonnante du littoral de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Cette galerie permet de mobiliser les tableaux de Vernet, et de son successeur Hue à partir de 1791. Portraits et gravures viendront proposer un éclairage renouvelé sur le contexte de création et la postérité de cette exceptionnelle commande.

La petite et grande histoire des « modèles »

De la collection Trianon, commandée par Napoléon I^{er}, aux bateaux-jouets, la très riche collection de modèles et maquettes du musée national de la Marine témoigne d'usages variés et multiples. Il s'agira de montrer qu'un modèle peut avoir un intérêt esthétique et technique, de rendre compte de la diversité des modèles sur les plans chronologique, typologique et fonctionnel, et enfin de faire apparaître les maquettes comme des objets d'histoires européennes et extra-européennes aux dimensions multiples.

Splendeurs de la sculpture navale

Riche d'un répertoire varié aux facettes multiples, la sculpture navale recouvre différents usages : visée décorative, moyen d'identification, rôle prophylactique ou encore outil de représentation du pouvoir. Ses dimensions esthétique, technique et politique seront présentées au sein d'un studio organisé autour des ornements de la *Réale*, galère ambassadrice des aspirations royales du Roi-Soleil, et l'une des pièces maîtresses du musée.

Se repérer en mer : l'art de naviguer

L'histoire de la navigation est longue et complexe, faite d'expérimentations variées et d'inventions de génie. D'abord basé sur la tradition orale puis développé grâce aux ouvrages scientifiques et aux instruments, l'art de naviguer n'aura de cesse de se perfectionner au fil des siècles. À travers ses riches collections, le musée national de la Marine souhaite revenir sur cette évolution et montrer au visiteur que les technologies modernes ne peuvent suffire à se repérer en mer aujourd'hui et à remplacer l'homme. Un vrai phare au cœur du parcours !

LE CHANTIER DE LA RENOVATION EN CHIFFRES ET EN DATES

Les dates clés de la rénovation

2016

Octobre : lancement du concours pour l'architecture du bâtiment du Palais de Chaillot

2017

Mars : fermeture du musée au public
Avril : désignation de l'architecte bâtiment
Novembre : début du chantier des collections

2018

Octobre : sortie du Canot de l'Empereur
Décembre : fin du chantier des collections

2019

Février : lancement du concours pour la muséographie
Juillet : lancement du concours pour la signalétique générale et spécifique
Septembre : désignation du scénographe
Octobre : début du chantier du bâtiment

2020

Suite des études de la muséographie et du chantier

2022

Dernière phase du chantier architectural et début du chantier muséographique

2023

Fin du chantier architectural et muséographique
Ouverture au public

Les chiffres clés de la rénovation

6 ANNÉES de rénovation

8 000 M² À RÉINVENTER

et 2 500 m² de parcours semi-permanent

PLUS DE 800 ŒUVRES

exposées de tous formats et sur tous supports (modèles, objets scientifiques et techniques, armes, peintures, arts graphiques et décoratifs, audiovisuel...) dans le parcours semi-permanent

PLUS DE 35 000 OBJETS

de collection à conserver et valoriser dont :

- 2 822 maquettes de bateaux
- plus de 7 000 peintures et dessins
- 5 220 photographies

**PRÈS DE 50
DISPOSITIFS
DE MÉDIATION**

manipulations, dispositifs numériques, immersifs, interactifs...

Coût du projet

65,3 MILLIONS D'EUROS

Les acteurs de la rénovation

Maître d'ouvrage : Musée national de la Marine

Maître d'ouvrage délégué : L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrises d'œuvres :

- Monuments Historiques : ACMH Lionel Dubois
- Rénovation architecturale : Groupement h2o
 - . h2o architectes (architecte mandataire)
 - . Snøhetta (architecte)

Scénographie : Casson Mann (scénographe, mandataire)

Signalétique fonctionnelle et spécifique : Contours Olivier Schwartz, Tactile Studio, Approche audiovisuelle

LE NOUVEAU CENTRE DE CONSERVATION ET DE RESSOURCES



26

Grands modèles au centre de conservation de Dugny ©Pascal Aimar/Oppic. Avril 2019

Conserver, transmettre et mettre en valeur ses riches collections fait partie des missions fondamentales du musée national de la Marine. Débuté en 2016, le transfert des collections vers le centre de conservation et de ressources à Dugny, l'un des plus moderne d'Europe, a constitué la première étape de la rénovation du musée à Chaillot.

Ce projet ambitieux influera fortement la politique des collections, en renouvelant le regard porté sur notre patrimoine et en définissant de nouvelles orientations dans les acquisitions.

UN OUTIL DE GESTION, DE CONSERVATION, DE RESTAURATION ET DE CIRCULATION DES COLLECTIONS

Depuis leur déménagement de Chaillot en 2000, les réserves du musée national de la Marine étaient installées au Fort de Romainville (93). La mise en vente du site par le ministère de la Défense imposait un déménagement qui a été l'occasion de définir le projet d'un centre de conservation adapté aux besoins d'aujourd'hui. Il s'agit :

- de conserver et de gérer selon les meilleurs standards l'ensemble des collections, aujourd'hui entièrement conservé dans les réserves de Dugny
- d'installer de nouveaux ateliers de restauration et de photographie ainsi que toute la documentation relative aux collections (dossiers d'œuvres)
- d'accueillir les bureaux du personnel scientifique du musée, ainsi que des espaces d'étude et de recherche liés aux collections

Le choix s'est porté sur un hangar de stockage construit en 1995 à Dugny, dont la surface a été portée de 7 140 à 9 700 m². La maîtrise d'ouvrage a été déléguée à l'Oppic, et le cabinet Hugues Fontenas Architectes a été retenu en juin 2012 pour assurer la maîtrise d'œuvre.

Les travaux qui ont débuté en septembre 2014 sont achevés un an plus tard. La réception du bâtiment a eu lieu début 2016. Une seconde phase du projet a consisté à aménager, dans une partie non affectée du hangar existant, des réserves complémentaires destinées à accueillir les objets de grands formats et les peintures du musée. Les travaux de cette deuxième phase, engagés en février 2018, se sont étalés sur une durée de 8 mois.

Les réserves ont ainsi pu être mises à la disposition du musée national de la Marine le 23 novembre 2018 et ont accueilli les œuvres en provenance du Palais de Chaillot dès décembre 2018.

Le musée dispose désormais d'un outil fonctionnel à la pointe des techniques de conservation, au service de ses propres équipes, mais aussi des chercheurs ou des étudiants.

Ouvert à des publics spécialisés durant l'année (chercheurs, maquetistes), le centre pourra être rendu plus largement accessible au public lors d'événements ponctuels, comme les Journées Européennes du Patrimoine.

Mise en caisse des bateaux en plombs des réserves ©Musée national de la Marine/A.Fux



LE CHANTIER DES COLLECTIONS

Dans la perspective du déménagement des collections vers le centre de conservation et de ressources à Dugny, un chantier des collections a été entrepris d'abord dans les anciennes réserves de Romainville, puis au Palais de Chaillot.

Il s'agissait de se saisir de ce moment historique dans la vie des collections pour faire progresser la qualité de la documentation (identification, récolement, prise de mesures, couverture photographique) et pour améliorer la conservation des objets les plus fragiles lors du déménagement et à terme dans les nouvelles réserves.

Ces tâches ont été menées à bien, tant par les agents du service de la conservation que par des conservateurs-restaurateurs extérieurs, qui ont traité en particulier les maquettes (conditionnement et soclage de 150 modèles), les matériaux synthétiques et caoutchouc (scaphandres et combinaisons de plongée par exemple), les objets organiques (principalement cuir) et inorganiques (verres et céramiques).

En tout, plus de 3800 objets de collection ont été déplacés du site de Chaillot vers le centre de conservation et de ressources, et 36 000 ouvrages ont été traités en dépoussiérage et conservation curative.

Ce chantier s'est achevé en juillet 2018 pour les objets et en décembre 2018 pour les fonds de la bibliothèque traités sur le site de Chaillot.



Le Canot de l'Empereur avant son départ pour Brest ©Musée national de la Marine/A.Fux

28

L'ATELIER DE RESTAURATION

Le musée national de la Marine possède son propre atelier de restauration. La conservation et la restauration des modèles anciens de la marine à voile, relatifs du XVIII^e et XIX^e siècles, représentent un domaine d'excellence spécifique au musée national de la Marine, grâce à la présence en son sein d'une équipe de modélistes-restaurateurs dont la compétence est reconnue au niveau national.



Restauration d'un modèle dans l'atelier de restauration du musée national de la Marine ©Musée national de la Marine/A.Fux

L'atelier de restauration, désormais installé à Dugny, permet de conforter son positionnement sur cette « niche » muséographique et patrimoniale.



Restauration d'ouvrages de la bibliothèque du musée national de la Marine ©Musée national de la Marine/A.Fux



MINISTÈRE DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉCÈNES BÂTISSEURS



MÉCÈNES ASSOCIÉS



Contacts

Musée national de la Marine
Service Communication et Mécénat
Rémy Hoche, chef de service
r.hoche@musee-marine.fr

Relations presse

Alambret Communication
Anne-Laure Reynders - annelaure@alambret.com
01 48 87 70 77

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

www.musee-marine.fr

